

DOSSIER : La pédagogie de l'environnement - Décembre 2017

SOMMAIRE

DOSSIER :

La pédagogie de l'environnement

p 2 - Le contact avec la nature : un bienfait aux multiples facettes

p 4 - Le voyage d'étude à Lausanne, un levier de formation

p 6 - Le jardin : une pièce comme les autres

p 8 - Détour du côté de « l'écologie de l'enfance »

p 10 - Bibliographie

ACTUALITES DU CRFPE :

p 11 - L'accompagnement socio-éducatif de la personne « autiste » -
Journée inter-institutionnelle CRFPE - AFERTES

FORMATION CONTINUE :

p 12 - Agenda de la formation continue

Centre Régional de Formation
des Professionnels de l'Enfance
14 bd Vauban 59042 LILLE cedex
tél. : 03 20 14 93 00
www.crfpe.fr

Edito

Une année qui se termine, une nouvelle année qui s'annonce, riche en sujets importants, voire déterminants. Si dans les EAJE une attention toute particulière est apportée à la future Convention d'objectifs et de gestion, les Centres de formation en travail social ne sont pas en reste d'échéances déterminantes et je ne retiens ici que les trois principales :

- La ré-architecture des diplômes du travail social, avec la volonté du tronc commun de formation.
- La poursuite du transfert de compétences de la formation à la Région, l'État restant garant des épreuves du DEEJE.
- L'accréditation, à savoir la négociation d'une nouvelle convention avec l'Université afin que nos diplômes soient reconnus au grade de licence et donc au niveau II.

De beaux dossiers et de belles heures de travail en perspective.

Une partie de notre travail moins connue, et pourtant pleinement inscrite dans notre projet associatif : notre volonté de soutenir l'émergence, la diffusion et la valorisation des savoirs professionnels des acteurs de la petite enfance. Cette

volonté se traduit par différents supports :

- la publication d'articles dans la presse professionnelle,
- des ouvrages et en particulier le dernier *Favoriser les interactions entre enfants*, fruit d'une recherche collaborative,
- l'organisation de colloques.



À l'occasion de ces démarches de diffusion des savoirs professionnels et lorsque cela est possible, nous nous efforçons de donner de la valeur aux travaux des étudiants. Par exemple :

- le DVD *Qualité d'accueil en EAJE*,
- l'ouvrage de littérature enfantine *Ballon redeviens tout rond*,
- le chapitre « *l'objet, médiateur d'interactions entre enfants* » dans l'ouvrage pré-cité.

Dans cette dynamique et en cette fin d'année 2017, vous

faire savoir la parution d'une mallette pédagogique. Entièrement imaginée et réalisée par un groupe d'étudiants, elle propose trois supports : un jeu d'affiches, une vidéo et un jeu pour engager la réflexion sur le thème de l'inclusion.

À ce sujet, un dossier coordonné par Silvia Valentim (directrice des études au CRFPE) paraîtra au cours du 1^{er} semestre 2018 dans la revue *Métiers de la petite enfance* et dans lequel sera également publié un article écrit par un groupe de professionnels et d'étudiants.

Bien sûr notre revue « *POUCE* » tient une place tout à fait singulière dans cette volonté de diffusion des savoirs professionnels. Pour ce 28^{ème} numéro, nous vous proposons un dossier sur le thème de la « Pédagogie de l'environnement », sujet ô combien d'actualité.

Je vous souhaite une bonne lecture de ces articles et, pour conclure, vous faire savoir que si vous avez l'envie, la volonté de partager avec d'autres des expériences, des pratiques ; si vous souhaitez proposer un article : vous pouvez compter sur notre soutien. Nous sommes, en effet, convaincus que vos connaissances, vos savoirs professionnels méritent d'être promus, diffusés et partagés.

Jean-Pierre FEUTRY
Directeur du CRFPE

¹ Voir à ce propos le dernier en date sur le site colloque-tv.com, les conférences et tables rondes du colloque « L'autisme : les enjeux du dépistage précoce ».

Le contact avec la nature : Un bienfait aux multiples facettes



Brigitte CZERNIAK & Nathalie RHARBI, cadres pédagogiques

Penser l'enfant dans son contact avec la nature nous amène indéniablement à opérer un retour sur nous-mêmes et sur notre propre inscription en tant qu'enfant, jadis, dans notre lien à la fois intime et joyeux aux espaces vivants. Loin de dépeindre nos vies enfantines, cet article a pour but de nous amener à envisager la nature comme un espace des possibles, espace potentiel de découvertes, d'enrichissement, de création, de relation, de plaisir. Comment la nature agit-elle sur l'enfant ? En quoi contribue-t-elle à son développement ? Que peut-elle offrir aux tout-petits ? En nous inspirant des expériences d'ici et d'ailleurs

Permettre à l'enfant d'entrer en relation avec la nature c'est lui permettre de découvrir le monde qui l'entoure par ses sens. L'enfant peut alors exercer à travers l'approche sensorielle, ses aptitudes à l'exploration.

Il observe, écoute, touche, sent, goûte, identifie et discrimine. Par la découverte sensorielle, premier support de relation au monde pour l'enfant, celui-ci va se familiariser avec les éléments, les apprivoiser, les intégrer à son environnement tout en prenant progressivement conscience qu'il fait lui-même partie de cet environnement.

un étonnant ver de terre ?

Se faisant, l'enfant prend contact avec le milieu vivant et appréhende le cycle de la vie. Il peut saisir les changements, les variations, les transformations.

« La nature est utilisée comme réel médiateur et support pédagogique aux expérimentations et à la connaissance du monde. » Cette expérience est vécue en Toscane, à Pistoia, où

les enfants évoluent tout près des oliviers. Les enfants apprennent au rythme des saisons à les cultiver, récolter les olives et les conditionner. Les enfants sont inscrits dans un rapport étroit à la nature et savent la remercier pour ses dons. Ils progressent ainsi dans une approche écologique, respectueuse de la nature.



nous tenterons de répondre et de nourrir la réflexion pour finalement, peut-être, lever les obstacles à la rencontre entre les enfants et la nature.

Qui n'a pas été émerveillé devant un enfant découvrant au détour d'un brin d'herbe une magnifique coccinelle ? Ou en le voyant triturer la terre et y trouver

C'est aussi en Italie, au cœur de l'approche Reggio Emilia que dans les crèches et les écoles, l'environnement est conçu comme un agent invitant aux découvertes. La nature est considérée comme premier lieu de découverte et premier outil d'apprentissage. La nature est utilisée comme réel médiateur et support pédagogique aux expérimentations et à la connaissance du monde. L'utilisation des matériaux naturels y est favorisée. L'architecture est réfléchie pour que s'imbriquent intérieur et extérieur, pour que le lieu de vie des enfants permette de sentir au quotidien ce qui se passe dans l'environnement naturel immédiat : changements météorologiques, de lumières, rythme de la journée, des saisons, pousse des végétaux... De nouveau, la nature est pour l'enfant, source de lien au monde.

.../...

POUCE !

DIRECTEUR DE PUBLICATION :
Jean-Pierre FEUTRY,
Directeur du CRFPE

REDACTION :
Brigitte CZERNIAK
Hélène MAHIEUS
Karine MORTREUX
Nathalie RHARBI
Déborah PALA
Marie ANDRYS

CONCEPTION :
Guillaume BOCHET

CREDITS :
Jessica GAMBLIN, Marie ANDRYS
Fotolia (@zatvorniknik)

DIFFUSION :
Revue disponible sur notre
site web : www.crfpe.fr

Abonnement au POUCE !
pouce@crfpe.fr

DOSSIER : La pédagogie de l'environnement

.../...

La relation avec la nature favorise les apprentissages. Les repères que nous offrent les pédagogues tels que Célestin Freinet, pour qui la présence d'un jardin et des animaux était indissociable de l'éducation des enfants, le prouvent. « Freinet ne cesse de proposer à ses élèves des apprentissages ancrés dans la vie paysanne. Les enfants pratiquent la menuiserie, le jardinage, l'élevage, la maçonnerie... On observe les vaches, les moutons, le cordonnier qui travaille. Au retour, on note ce que l'on a vu, on se relit ensemble, on se corrige, on imprime ce que l'on a écrit, on l'envoie à des correspondants lointains... c'est ainsi que les élèves apprennent à lire et à écrire, sans manuel scolaire et sans cours magistraux, grâce à des techniques simples. » (Jacomino, 2016¹).

Cet élan est favorisé par la présence d'adultes bienveillants à l'égard des enfants qui rencontrent la nature. L'adulte suscite l'intérêt de l'enfant, il se laisse guider par la façon dont l'enfant explore son environnement. Il accompagne ses découvertes, ses idées et il les développe. La vision positive qu'ont les adultes sur les expériences des enfants amène chez eux de la confiance et favorise l'éclosion de leurs compétences. C'est ainsi qu'à Lausanne, des pratiques sont développées pour favoriser le rapport des enfants avec leur environnement naturel : ici des sorties quotidiennes à proximité de la structure, là des sorties hebdomadaires en forêt. Le partage y est le maître mot. Ce dernier se fait entre les enfants et les adultes mais aussi entre enfants.

Le contact avec la nature agit donc aussi sur le développement social des enfants. Ils vivent et partagent des expériences avec leurs pairs. Cela crée, à l'extérieur de la structure, des modalités relationnelles différentes qui sont, pour les enfants, des occasions de se découvrir et

de faire « autrement » connaissance. Agir ensemble dans la nature peut faire appel à la coopération (construire une cabane ensemble, entretenir le jardin à plusieurs...), à la concertation, à l'échange et progressivement à la prise en compte du point de vue de l'autre. La nature agit en tant « qu'occasion » pour les enfants, elle constitue un levier dans la construction de soi.

Au niveau affectif, les expériences en milieu naturel ont des effets sur la créativité des enfants, leur imagination, leur expression. Il semblerait que le bain de nature favorise les idées des enfants qui deviennent nombreuses et variées.

Nous ne pouvons négliger, de plus, les effets bénéfiques sur la santé générale de l'enfant. Alors que la crainte de voir se développer chez l'enfant des comportements sédentaires, attirés vers les écrans, parfois peu enclins aux habi-

tudes favorisant l'exercice et la forme physique, les sorties, les projets à l'extérieur, les ateliers en dehors des murs s'inscrivent comme de véritables retours aux sources propices à la santé physique et psychique, diminuant ainsi le déficit d'attention (étude ESTEBAN sur l'environnement, la biosurveillance, l'activité physique et la nutrition, 2015¹), la prise de poids....

Le contact avec la nature est un bienfait aux multiples facettes pour l'enfant. Ses effets sur son développement, sur son rapport aux autres et à soi-même, sur son approche du monde sont réels. La pédagogie de la nature, l'éducation à l'environnement font de l'enfant un artisan de ses découvertes et de ses apprentissages.

Et s'il y a des craintes, des réticences, gardons en tête cette devise nordique : « il n'y a pas de mauvais temps, il n'y a que de mauvais vêtements ».

¹www.invs.santepubliquefrance.fr

LIVRES :

- DUBOIS Emilie. *La Pédagogie à Reggio Emilia, cité d'or de Loris Malaguzzi*. Paris : Harmattan (I), 2015, 222 p.
 HANNOUN Hubert. *A la conquête du milieu*. Paris : Hachette, 1973, 191 p.
 MAREUIL Elise. *Jouer avec la nature : 70 ateliers d'éveil pour le tout-petit*. Paris : Dunod, 2016, 223 p.
 RUBIO Marie-Nicole. *La nature à petits pas...* *Furet*, mars 2015, n°76, p. 13-48.
 SIX Marlène. *La nature, source de langage*. *Furet*, avril 1997, n°22.

ARTICLES :

- CAMMAS, DOUCET Sophie. *Côté cour ou côté jardin*. *EJE Journal*, décembre 2014-janvier 2015, n°50, p. 50-51. - FARSTAD Anders. La nature : pourvoyeur d'espace. *Enfants d'Europe*, été 2005, n°8, p. 14-15.
 JACOMINO Baptiste. *Célestin Freinet : faire pour apprendre*. *Les grands dossiers des sciences humaines*. 2016, n°45, p. 48-49.
 PAPAUX Evelyne, ROCHAT Corinne. *Et si on sortait ?* *Furet*, décembre 2012, n°69, p. 22-23.

RESSOURCES EN LIGNE :

- Les Pros de la petite enfance* [en ligne]. Disponible sur : <lesprosdela petiteenfance.fr> (consulté le 17/10/2017).
 RESEAU ECOLE ET NATURE. *Le syndrome de manque de nature* [en ligne]. Montpellier : s.n., 2013, 31 p. Disponible sur : <reseauecoleetnature.org/system/files/le_syndrome_de_manque_de_nature-130925.pdf> (consulté le 17/10/2017).

Le voyage d'étude à Lausanne, un levier de formation :

Source d'apprentissage, confirmant des valeurs professionnelles, inspirant des pratiques pédagogiques



Interview de France Alluin, étudiante Educatrice de jeunes enfants en 3ème année

Réalisée par Marie ANDRYS, cadre pédagogique

Je vous propose ici une restitution de l'entretien mené auprès de France Alluin, étudiante en troisième année de formation d'EJE. Le voyage d'étude à Lausanne, initié par ses collègues de promotion, a particulièrement marqué sa formation : découvrir une nouvelle culture, des pratiques différentes, un autre contexte, participer aux conférences sur la politique de la ville et les évolutions du métier d'éducatrice de l'enfance, visiter des structures, avoir des échanges formels avec les professionnels, s'enrichir des échanges informels avec les étudiants de sa promotion ont été les ingrédients nourrissants de ses apprentissages.



« Les voyages forment la jeunesse » est un proverbe qui illustre bien ce que le voyage représente pour France. Elle illustre ainsi justement le côté formatif

du voyage d'étude qui allie enrichissement personnel et professionnel. À la suite du voyage, France a pu prendre conscience que le contact avec la nature faisait partie des éléments qui la guident, qui la nourrissent, qui la ressourcent en tant que personne et en tant que professionnelle. Il est d'ailleurs très présent parmi les principaux éléments qui ont retenu son attention durant ce voyage d'étude à Lausanne :

- L'aménagement de l'espace affondant (Brougère, 2005¹) et esthétique (Galardini, 2011²): France donne l'exemple d'une salle de bain qu'elle a pu observer et qu'elle a trouvé particulièrement « bien pensée » pour les enfants : chacun avait sa brosse à dents, son dentifrice, son gobelet, avec des photos, des miroirs... Pour elle, cet espace est « pédagogique » dans le sens où un enfant qui y entre sait comment l'utiliser. Elle y entrevoit également une façon de faire une place personnelle à chaque enfant dans un espace collectif. France a également été sensible à la « mise en scène » des coins jeux (un petit salon avec des fenêtres, des rideaux, ou encore un coin lecture douillet et accueillant) d'où se dégagent l'impression d'un environnement familier à l'échelle de l'enfant, tout en veillant au confort de l'adulte.

- Des techniques de maternage : endormir les bébés dans des hamacs, bercés dans leur cocon. Un enveloppement contenant, qui permet aux bébés de s'endormir sereinement, à la fois en

contact avec les autres et « dans leur bulle ».

- L'importance de la confiance faite à l'enfant pour grimper sur un tronc d'arbre ou descendre un escalier par exemple, a été ressentie par France comme source d'autonomie et d'es-

time de soi pour l'enfant. Elle a pu poser un regard sur les pratiques françaises et mesurer l'importance de la confiance accordée aux enfants. Au niveau de la verbalisation par exemple : « vas-y, essaie, tu peux le faire » invite plus les enfants à poursuivre leurs découvertes qu'un « attention ».

- La façon d'envisager la sécurité affective au musée de la main à Lausanne : un pont qui peut être périlleux ou source de découvertes. Lorsque la sécurité affective fait défaut, le sol mouvant et les cordes instables qui constituent le pont rendent le chemin périlleux. Lorsque la sécurité affective est présente, même si le sol est mouvant, les rampes stables guident l'enfant qui peut avancer à son rythme dans l'univers des possibles.

- Enfin, le respect de la nature au sein des structures petite enfance : la halte-jeu de la grenette est un exemple de développement durable. France a pu retrouver dans un contexte professionnel, la concrétisation de valeurs personnelles qui sont importantes pour elle. Elle en retire des idées concrètes concernant le jardinage, le tri, la récupération..., mieux aux enfants de découvrir le monde à leur rythme. .../...

« L'éveil à la nature des enfants est un choix éducatif et une perspective citoyenne »

.../...

Mais la nature a également comme bénéfice de permettre à l'enfant d'appréhender le temps : vivre et observer les saisons, la germination, prendre le temps de cuisiner ... permet à l'enfant d'intégrer la notion du temps qui passe, en osmose avec le rythme de la nature. De son point de vue, un enfant qui grandit au contact de la nature va être plus sensible à la respecter, il va prendre conscience de l'effet de ses gestes sur elle, de l'empreinte qu'il laisse sur la terre.

« Les pays nordiques ont compris le rôle fondamental de la nature dans l'éducation des enfants... »

L'idée est de percevoir la nature comme médiateur de jeux, de relations, de découvertes entre l'enfant et l'adulte.

Les recherches actuelles mettent effectivement en évidence que les bienfaits de la nature sont nombreux : une meilleure santé physique, psychique et spirituelle sont mis en évidence. En Suisse, depuis 2000, les jardins d'enfants dans la nature se répandent. Le DVD « Et si on sortait ? » propose « de développer le thème de la découverte de l'environnement avec deux films tournés dans des structures d'accueil lausannoises. Les deux séquences présentent une démarche particulière visant à développer un contact privilégié entre les enfants et la nature ». Richard Louv, (2005, *Last Child in the wood*) a mis en évidence le « syndrome du manque de nature » dont souffrent certains enfants. Ce concept fait référence à la déconnexion que nos sociétés connaissent avec le monde naturel. Certains pensent que le contact avec la nature est un enjeu de santé publique. Les pays nordiques ont compris le rôle fondamental de la nature dans l'éducation des enfants depuis les années cinquante avec la fondation des *skovbernehaver* (jardins d'enfants en forêt) ou *friluftbornhaver* (jardins d'enfants en plein air). Actuellement, il existe en Suisse environ 250 jardins d'enfants dans la nature, en forêt ou dans une ferme. L'éveil à la nature des enfants est un choix éducatif et une

perspective citoyenne qu'ont fait de nombreuses structures lausannoises. C'est devenu une pédagogie par la nature, à part entière. Sarah Wauquier, pédagogue par la nature en Suisse, a mené des enquêtes auprès des parents et du personnel éducatif au Danemark, en Allemagne, au Luxembourg et en Suisse. Il en ressort qu'une relation affective avec la nature est la base nécessaire pour un rapport responsable avec notre environnement.

Pour France, les échanges internationaux ou inter-régionaux concernant les pratiques pédagogiques dans le secteur de la petite enfance sont soulignés comme des perspectives intéressantes pour la formation d'EJE. Par exemple, elle imagine son avenir professionnel en lien avec la nature. Elle souhaite s'investir dans des projets petite enfance qui s'inspireraient des pratiques de Lausanne, de Pistoia et d'ailleurs. Et si la nature était « le tremplin du vivre ensemble » ?



¹BROUGERE Gilles. *Jouer, apprendre*. Paris : Economica, 2005, 176 p.

²GALARDINI Anna Lia. *Temps et espaces pour lire avec les enfants : une documentation des services éducatifs de la petite enfance (Pistoia)*. In : *On ne lit pas tout seul ! Lectures et petite enfance*. Toulouse : ERES, 2011, p. 239-247.

³ROCHAT Corinne. *Et si on sortait ?* [DVD]. Lausanne (Suisse) : CREDE, 2012.

⁴CAFFARI Raymonde, WAUQUIER Sarah, BELLENOT Céline, [et al.]. *Eduquer des enfants dans la nature*. *Revue [petite] enfance* [en ligne], janvier 2011, n°104. Disponible sur : <www.revuetiteenfance.ch/wp-content/uploads/2014/04/RPE_104_interieur.pdf> (consulté le 11/10/17).

Le jardin : une pièce comme les autres



Interview de Jessica GAMBLIN, Educatrice de jeunes enfants,
MAC Babilou, 1,2,3 Soleil de Beuvry
Réalisée par Brigitte CZERNIAK, cadre pédagogique

Quelles sont les valeurs qui guident l'action et leurs déclinaisons dans la conception de la structure ?

L'écologie fait partie des valeurs de notre groupe qui se déclinent dans la conception du local tout en bois, dans le mobilier en bois, dans l'alimentation bio proposée aux enfants, dans le choix des fournisseurs pour les soins d'hygiène...

Nous avons cette chance d'avoir notre bâtiment entouré de deux jardins :

- un jardin que je qualifierais de moteur dans lequel les enfants vont y retrouver une surface protégée, des jeux d'extérieur, un espace tricycle,
- un jardin par lequel on entre dans la structure et qui est un espace naturel, organisé autour des sens.

Il y a donc une sensibilité importante à la nature, au respect de l'environnement.

Comment se présente cet espace « jardin naturel » ?

Une association nous a aidés pour démarrer, pour installer les arbres...

Notre jardin est actuellement organisé autour des sens avec :

- un espace fruitier
- un espace potager avec quatre bacs dont un vide dans lequel les enfants font tout ce qu'ils veulent (gratter, creuser...) et qui change au fil des saisons bien évidemment ;
- un espace aromatique qui, lui, reste toute l'année et
- un chemin sensoriel appelé « *Va-nu-pied* ».

Ces trois espaces permettent donc de se rendre compte que les feuilles tombent, que les fleurs poussent, que les fruits sont à récolter et à goûter, que les herbes aromatiques ont une odeur agréable ou non. Et en même temps, c'est un espace qui ne demande pas trop de contraintes ni trop de travail pour l'équipe.

Les parents, comment s'impliquent-ils dans ce projet ?

Et les grands-parents aussi !!!



Un grand-père s'est proposé pour créer un salon de jardin, en bois, avec des palettes de récupération et les parents qui le souhaitent, s'installent avant de rentrer avec leur enfant et profitent ensemble de notre extérieur.

L'espace « *Va-nu-pied* » a été construit par des parents : des bacs en bois disposés comme un parcours sensoriel dans lesquels on trouve du pailli, des branches, des écorces, des galets....

Parents et grands-parents s'impliquent dans le projet : ils ramènent des bulbes, des graines...

Nous avons aussi une semaine (en réalité cela s'étale sur 15 jours) en automne où parents et enfants viennent planter un bulbe. Chaque plantation est marquée par une pierre, repère pour chacun et au printemps, c'est une satisfaction de voir que cela pousse avec parfois quelques échecs mais c'est verbalisé, expliqué.

.../...



DOSSIER : La pédagogie de l'environnement

.../...

Au printemps, nous avons une rencontre intergénérationnelle, enfants et grands-parents, sur une matinée au jardin pour du désherbage, des plantations, du nettoyage

Grâce au salon de jardin et aux autres pièces de mobilier extérieur, nous faisons aussi des pique-niques dehors et nous invitons les parents à nous rejoindre.

Ils équipent aussi leurs enfants de bottes, de vêtements de pluie et toutes les craintes qu'ils pouvaient avoir sur les sorties à l'extérieur se sont estompées. Ce n'est que du positif d'autant que certaines familles n'ont pas la chance d'avoir un jardin ou même un extérieur



Quels sont les apports pour les enfants ?

Les enfants, à l'extérieur, se sentent plus libres : il y a moins de contraintes, moins de limites et donc plus de plaisir : l'enfant peut courir, crier...

C'est un moment apaisant, ressourçant, un moment de bien-être : les enfants sont, au retour du jardin, beaucoup plus

détendus, comme nous d'ailleurs !

Le jardin leur permet de partager leurs découvertes, et c'est une source d'émerveillement bien plus qu'un imagier : c'est un imagier en vrai !!!

« Le jardin est une pièce à part entière, investie au quotidien comme n'importe quel espace intérieur. »

Tous les sens sont en éveil. Il nous arrive d'aller dehors avec un simple drap, de l'étendre au sol et de s'allonger dessus et tous écoutent le vent, l'oiseau, le bruit des feuilles... on n'a pas besoin de matériel, la nature apporte tout.

C'est un espace de motricité aussi : l'enfant gratte, creuse, plante, court, marche...

C'est un espace de rencontres et de coopération entre enfants où chacun trouve sa place et est valorisé.

Sortir au jardin, c'est aussi augmenter ses connaissances : on observe les insectes, on regarde comment pousse telle ou telle plante, le vocabulaire s'enrichit.

« On n'a pas besoin de matériel, la nature apporte tout. »

Et pour nous, l'objectif est aussi d'initier les enfants et leurs parents au respect de l'environnement.

Quelle est l'implication de l'équipe ?

Parmi les membres de l'équipe, certaines personnes ne se voyaient pas faire du jardinage : « je n'ai pas la main verte », « je n'y connais rien »...des craintes légitimes.

D'autres étaient partantes d'emblée.

Ce projet étant un projet d'établissement, il fallait donc que chacune s'y retrouve, y prenne du plaisir sans le vivre comme une contrainte. Et les choses se sont faites d'elles-mêmes. Si certaines s'investissent dans la terre, d'autres créent des espaces pour les insectes ou des nichoirs, des moulins à vent ou construisent l'épouvantail *Paille* qui veille sur le jardin pendant le temps des vacances d'été.



Certaines professionnelles ont créé un potager chez elles, ont développé leurs connaissances des plantes aromatiques par exemple, elles s'échangent aussi des graines... tant est si bien que nous profitons du jardin le plus souvent possible : le jardin est une pièce à part entière, investie au quotidien comme n'importe quel espace intérieur.

Le multi-accueil appartient au groupe BABILOU.

Les orientations pédagogiques de ce groupe permettent de guider les pratiques des professionnels, le développement durable étant au cœur des projets.

Il se décline à différents niveaux tant dans la conception des bâtiments (ouvertures sur l'extérieur par exemple), que dans la construction des locaux (choix des matériaux en bois).

Dans le fonctionnement, les valeurs biologiques sont aussi mises en avant dans les repas, l'hygiène (choix de fournisseurs écolabel...), les jouets en bois, les matériaux de récupération pour les activités et le projet pédagogique orienté vers une démarche environnementale.

Détour du côté de « l'écologie de l'enfance »

Déborah PALA, cadre pédagogique

Bon nombre de pédagogies soulignent le bien-être et le bien-fondé que le contact avec la nature procure à l'enfant. Les adultes qui en font le pari considèrent en effet que l'enfant qui a la possibilité de faire précocement connaissance avec son environnement naturel s'y sentira bien (comme "connecté"), et sera certainement plus enclin à le préserver... Cette attitude écologique, en plus d'être favorable à notre planète, est bénéfique pour l'enfant. Car en plus de grandir grâce à l'attention bienveillante des adultes, l'enfant croît sainement grâce à l'air qu'il respire, et la nourriture qu'il avale !

Les "nourritures affectives", citées comme telles par Boris CYRULNIK, ont longtemps été trop peu considérées. Grâce à un nouveau regard porté sur l'enfant et ses besoins affectifs, elles sont désormais reconnues comme indispensables. Cette vision constitue un progrès pour l'humanité, mais peut-être avons-nous, en parallèle, négligé l'autre nourriture ?

L'industrialisation a favorisé la fabrication et la mise à disposition de produits variés, sans cesse "modernisés", et facilement accessibles. Nourriture, jouets, produits de soins : les jeunes enfants et leurs parents sont largement ciblés par les publicitaires qui, pour favoriser les ventes, affirment répondre à de réels besoins. Dans un tel système de consommation, il n'est pas toujours évident de faire la distinction entre l'utile et le superflu, le bénéfique et le nuisible... Le recul relatif de ces dernières années nous permet, néanmoins, de constater que des erreurs ont été commises : bisphénol A et perturbateurs endocriniens, additifs alimentaires et troubles du comportement, etc. La liste est longue, et sans doute allons-nous continuer de découvrir de nouveaux désastres.

Et le désastre est hélas bien réel, car les répercussions sur la santé des enfants (y compris in utéro !) sont avérées.

Face à cela, les adultes consommateurs réagissent (individuellement et collectivement) et réajustent certains de leurs comportements. Concrètement, cela se traduit, par exemple, par le choix de la nourriture "bio", l'utilisation de produits de soins plus naturels (exemple du liniment), l'utilisation des couches lavables et des récipients (biberons, gobelets, boîtes de conservation) en verre plutôt qu'en plastique. L'accessibilité et la rapidité des moyens de communication actuels facilitent les transmissions des idées alternatives, montrant là qu'il ne s'agit pas d'un rejet de la modernité, mais plutôt d'une remise en cause d'un système de croissance et de consommation qui semble avoir atteint ses limites.

Aspirant à une vie plus saine, certains s'orientent vers des modes de vie faisant une place plus grande au « naturel », et ce dans à peu près tous les domaines : alimentation, médecine, loisirs, habitation, cosmétiques, produits ménagers, etc. Une étude américaine, relayée en France, en Belgique et au Canada, a peut-être illustré ce phénomène. Le sociologue américain Paul Ray et la psychologue américaine Sherry Anderson ont en effet mis en évidence l'émergence d'un nombre croissant d'individus (qualifiés de « Créatifs Culturels »¹) partageant des valeurs écologiques et humaines (développement personnel, importance de la connaissance de soi) similaires. Selon les auteurs, les changements de comportements témoigneraient d'une évolution des valeurs, laissant entrevoir un changement culturel majeur...

Que nous partagions ou non cette hypothèse, des changements sont effective-

ment constatés, y compris dans le domaine de l'éducation ! Le courant de la « pédagogie positive » illustre cela. Contraction de la pédagogie et la psychologie positive, la pédagogie positive vise à la fois le bien-être immédiat et l'épanouissement futur de l'enfant. Elle accorde une importance fondamentale à la construction de l'Estime de soi, passe notamment par le respect des besoins affectifs du jeune enfant et la confiance en ses compétences. Cette confiance dans les compétences naturelles de l'enfant est au cœur d'un mouvement francophone intitulé « Ecologie de l'enfance », officiellement lancé lors du 1^{er} congrès international éponyme le 3 octobre 2014 à Montréal à l'initiative d'André Stern.

Que propose l'écologie de l'enfance ? Et quel est le lien avec l'écologie ?

L'écologie propose le respect de la nature. L'écologie de l'enfance, quant à elle, propose tout simplement le respect de la nature de l'enfant et des particularités liées à son développement. L'écologie de l'enfant prône, de la part des adultes prenant soin de l'enfant, une attitude empreinte de respect et confiance dans les prédispositions naturelles de l'enfant.

Cette vision et cette attitude ne sont pas sans rappeler celle défendue par Maria MONTESSORI, que ce soit lorsqu'elle explique l'existence de « périodes sensibles » naturellement présentes chez l'enfant, ou à travers sa phrase si inspirante : « Aide-moi à faire seul ».

.../...

Plus récemment, Céline ALVAREZ apporte également à la pédagogie une contribution illustrant la notion d'écologie de l'enfance. Linguiste de formation, elle s'est formée au métier de professeur des écoles pour pouvoir, sur le terrain, expérimenter l'efficacité des méthodes auxquelles elle croit. Inspirée par les pédagogies « actives » et éclairée par l'actualisation des connaissances en neurosciences, elle a veillé à mettre en évidence à quel point une éducation plus respectueuse du fonctionnement naturel du cerveau de l'enfant était favorable aux apprentissages (langage, compétences sociales et cognitives). Elle restitue son étude dans un ouvrage intitulé « Les lois naturelles de l'enfant »², dans lequel elle met particulièrement en évidence :

L'incroyable plasticité du cerveau du jeune enfant, à qui il suffit d'être en contact avec le monde pour se construire, grâce à un « étayage synaptique » influencé par les interactions avec son environnement matériel et humain.

Le principe de « récompense endogène » dont l'humain est naturellement doté, et qui invite le jeune enfant à apprendre avec plaisir de ses erreurs (par le biais d'une libération hormonale).

La nécessité d'un climat bienveillant, passant par la qualité de la relation (attention réelle, valorisation, encouragement, respect des individualités).

Céline ALVAREZ insiste particulièrement sur le lien entre la qualité des apprentissages et qualité de la relation, et souligne l'utilité du respect des émotions et des outils le permettant (empathie, communication non violente).

Sa vision converge avec celle de Catherine GUEGUEN, pédiatre et auteure du livre « Pour une enfance heureuse : repenser l'éducation à la lumière des dernières découvertes sur le cerveau »³. Également grandement influencée par les nouvelles connaissances en neurosciences, C. GUEGUEN invite les parents et les professionnels de l'enfance à agir

en étant informés du fonctionnement naturel du cerveau de l'enfant. Les pleurs, les colères, ne sont plus vus comme des « caprices », mais plutôt comme ce qu'elle nomme des « tempêtes émotionnelles ». L'attitude de l'adulte, de ce fait, se modifie. Et la compréhension, l'étayage et l'accueil des émotions viennent peu à peu remplacer le coin et les punitions.

Les émotions... Quoi de plus naturel ?!

Rappelons que les émotions sont physiologiques. Elles renseignent sur les besoins qui, s'ils sont respectés, favorisent le bien-être, l'autonomie et la socialisation (l'enfant qui apprend à identifier ses propres émotions pouvant, peu à peu, répondre seul à ses besoins, et devenant capable de mieux comprendre ceux exprimés par l'autre).

Un grand nombre de professionnels de l'enfance et de jeunes parents cherchent des solutions visant à faire face aux émotions parfois « débordantes » du jeune enfant (colères, manifestations d'agressivité, pleurs). Parmi les pistes trouvées, beaucoup s'orientent vers une meilleure prise en compte des émotions, et l'utilisation de méthodes le

permettant : pédagogie positive, communication non violente, approche empathique. Ce positionnement rejoint celui de Thomas D'ANSEMOURG⁴ selon qui « la violence n'est pas notre nature, mais l'expression de la violation de notre nature ». Cette vision de l'humain se rapproche de celle, plus ancienne, de Jean-Jacques ROUSSEAU. Dans son traité d'éducation intitulé « Emile ou De l'éducation », il traite de « l'art de former les Hommes » et développe l'idée d'une « autre éducation, non plus culturelle mais naturelle, dans laquelle former un Homme, un vrai, consistera en substance à empêcher qu'il ne déforme sa nature ».

Ainsi, l'Homme serait « naturellement bon » et, si sa nature est respectée, il serait plutôt enclin à agir de façon altruiste. Il appartiendrait alors aux adultes de favoriser les conditions permettant que s'expriment l'entraide, la coopération. Dans un monde en mutation, où les repères sont bousculés et les personnes parfois fragilisées, cette vision humaniste de l'éducation est porteuse d'espoir, et redonne vie et sens aux métiers tournés vers l'enfance !

¹Cette expression, inventée par le sociologue américain Paul Ray et la psychologue américaine Sherry Anderson a fait l'objet d'un livre : VITALIS Ariane. *Les créatifs culturels : l'émergence d'une nouvelle conscience : regards sur les acteurs d'un changement de société*. Gap : Éditions Yves Michel, 2016, 199 p.



²ALVAREZ Céline. *Les lois naturelles de l'enfant*. Paris : Les Arènes, 2016, 454 p.



³GUEGUEN Catherine. *Pour une enfance heureuse : repenser l'éducation à la lumière des dernières découvertes sur le cerveau*. Paris : Robert Laffont, 2014, 296 p.



⁴D'ANSEMOURG Thomas. *Cessez d'être gentil soyez vrai ! : être avec les autres en restant soi-même*. Québec : Les éditions de l'homme, 2001.



⁵ROUSSEAU Jean-Jacques. *Emile ou de l'éducation*. Paris : Flammarion, 1966.

BIBLIOGRAPHIE



KALLO Eva.

Les promenades et excursions.

In CAFFARI : Raymonde. *Autonomie et activités du bébé : recueil d'articles de l'Institut Pikler - 2.*
Toulouse : Ed. Erès, 2017, p. 231-240 (Pikler - Lóczy).



MAREUIL Elise.

Jouer avec la nature : 70 ateliers d'éveil pour le tout-petit.

Paris : Dunod, 2016, 223 p.



SAMPSON Scott.

Comment élever un enfant sauvage en ville : l'art et la manière de tomber amoureux de la nature.

Paris : Les Arènes, 2016, 400 p.



PIKLER Emmi.

La promenade [DVD].

Paris : Association Pikler Loczy de France, 2008. 16 mn.



ROCHAT Corinne.

Et si on sortait ? [DVD].

Lausanne (1007, Suisse) : CREDE, 2012.

BERNARD-DULOISY Catherine. **Installer un jardin sensoriel à la crèche.** *Métiers de la petite enfance*, novembre 2016, n°238, p. 33-35.

BERTONCINI Carlotta, BIANUCCI Manuela, FENILI Paola, et al. **En Italie, la nature à la crèche.** *Furet*, juin 2016, n°81, p. 12-13.

MAREUIL Elise. **De l'importance de jouer avec la nature dans la prime enfance.** *Métiers de la petite enfance*, avril 2017, n°244, p. 34-37.

MAREUIL Elise. **Un projet pédagogique autour de la nature à la crèche.** *Métiers de la petite enfance*, mars 2015, n°219, p. 22-24.

MOUSSY Bernadette. **L'enfant, la nature et l'éducateur.** *Métiers de la petite enfance*, mars 2015, n°219, p. 19-21.

NARDEAU Coralie. **L'écologie à travers l'approche Reggio Emilia.** *EJE Journal*, août-septembre 2017, n°66, p. 42-43.

SIX Marlène. **La nature, source de langage.** *Furet*, avril 1997, n°22.

VAUDATIN Alexandra. **"Il fait - 15° ? Chouette, on va pouvoir sortir !" : découvrir une Forsola en Suède : entre surprise et interrogation.** *Furet*, août 2014, n°74, p. 6-7.

SCHEPERS Wilma, VAN LIEMPD Ine, DAGFINN Krog, [et al.]. **Jouer en plein air.** *Enfants d'Europe*, novembre 2010, n°19, p. 1-32.

ACTUALITES DU CRFPE

L'accompagnement socio-éducatif de la personne « autiste »

Journée inter-institutionnelle AFERTES / CRFPE - 7 novembre 2017

Brigitte Czerniak, cadre pédagogique

Cette journée sur l'autisme s'inscrit dans le cadre du 3^{ème} plan autisme dont l'un des axes d'intervention est la formation de l'ensemble des acteurs de l'autisme.

Construite en partenariat avec le CRA (Centre Ressources Autisme Hauts de France) et le SESSAD-UEM de Lille-Moulins, tant dans la réflexion que dans l'animation, la journée a concerné 52 étudiants ES et EJE en 2^{ème} année de formation à Arras à l'AFERTES et au CRFPE.

Une journée scindée en trois temps :

1/ Un temps informatif

Mr. Masson (directeur de CRA) a introduit cette journée par une rétrospective historique de la législation, la présentation de l'évolution des politiques nationales et des perspectives.

Différentes modalités d'accompagnement des personnes avec autisme ont ensuite été exposées par Mme Blanchatte (référente technique au CRA).

2/ Un temps de présentation des services assurant l'accompagnement du public autiste

Les étudiants ont ainsi pu appréhender un panel des accompagnements proposés de la petite enfance à l'âge adulte, ainsi que les différentes institutions : SESSAD-UEM, IME, FAM et SAMSAH¹

3/ L'après-midi a été l'occasion pour tous les étudiants de « faire l'expérience de vivre l'autisme » :

être dans le concret de la pensée, de la perception, de la vision du monde par la personne autiste. Des vidéos et des ateliers leur permettant de se mettre en situation leur ont été proposés par l'équipe du SESSAD : onze professionnels se sont mobilisés pour animer les différents ateliers ainsi que trois stagiaires EJE, CAFERUIS et psychologue.

Un court questionnaire a été distribué aux étudiants en début de journée pour leur permettre de faire un point sur l'état de leurs connaissances. Les questions posées ont trouvé leurs réponses au fil de la journée et ont fait l'objet d'un document synthétique permettant de reprendre les points essentiels.

Parallèlement à cette journée, l'équipe du Centre de ressources de l'AFERTES a réalisé une bibliographie très complète, permettant aux étudiants d'approfondir leurs connaissances et leurs découvertes.

Donner du sens aux comportements des personnes autistes, comprendre par le concret l'abstrait, percevoir le monde et l'environnement comme les personnes autistes, imaginer la transposition des outils et méthodes à d'autres publics, questionner leurs propres savoir-faire, leurs acquis, penser l'adaptation des pratiques professionnelles à ce public....

Voilà quelques effets de cette journée qui a été riche, dynamique et qui a su sensibiliser à l'autisme.....

¹ Présentation de :

Mme Rimbaux, enseignante spécialisée (UEM)

Mme Leplus, chef de service éducatif (UEM)

Mme Moulard, chef de service (IEM « Georges Meilliez à Henin-Beaumont », pôle autisme)

Mme Pellereau, chargée de mission en insertion professionnelle au CRA

Mr Pillon, directeur du FAM (Foyer d'adultes médicalisé) « L'orée de la forêt »

Mr Desmettre, chef de service du SAMSAH de Lens (Service d'accompagnement médico-social de l'adulte handicapé)

Séminaire en ligne : « L'autisme : les enjeux de l'intervention précoce »

Le CRFPE, le CRA et la Région Hauts-de-France ont organisé les 18 et 19 mai 2017 un séminaire intitulé "L'autisme : les enjeux de l'intervention précoce ».

Les vidéos de ces journées sont accessibles sur en ligne sur le site :

www.colloque-tv.com/colloques/l-autisme-les-enjeux-de-l-intervention-precoce

L'autisme : Les enjeux de l'intervention précoce

Une accélération des dispositions en faveur de l'autisme

2000

- 1^{er} plan autisme 2000 - 2007 (présenté par C.R.A.)
- 2nd plan autisme 2008 - 2013 (2013)
- 2012: autisme, grande cause nationale
- 2012: recommandations diagnostic-évaluation enfants 2005 + accompagnement de qualité 2009 + diagnostic adultes 2011 + interventions enfants et adolescents 2012
- 2012: loi de connaissances 2013 + intervention chez l'adulte (en cours) + loi de 2012-2013

2017

18 - 19 Mai 2017 - Nouveau Siècle - Lille

Région Hauts-de-France

12 LA FORMATION CONTINUE



Formation Continue 2018 (plus de détails sur notre site www.crfpe.fr)
 Découvrez nos nouvelles propositions de formation :

- **Accueillir, prendre soin de l'enfant**

- * Fille / Garçon : construire l'égalité dès la petite enfance
- * Développer une communication positive dans l'accompagnement du jeune enfant au quotidien
- * Mieux-être au travail : prendre soin de soi pour mieux accueillir l'enfant et sa famille

- **S'approprier les supports de médiation éducative**

- * De l'éveil corporel à la danse
- * Expression musicale et création de paysages sonores avec des jeunes enfants
- * Créativité et arts plastiques

- **S'initier aux fondamentaux de l'accueil du jeune enfants**

- * Connaître les besoins du jeune enfant / Observer / Adapter sa pratique

- **Coordonner et mobiliser l'équipe**

- * Communication interpersonnelle et régulation des conflits
- * Travailler en équipe, mobiliser autour des projets éducatifs et pédagogiques
- * S'inspirer des pédagogies d'ici et d'ailleurs, des apports des neuro-sciences pour concevoir l'accueil de l'enfant au sein de sa structure

L'offre complète de nos formations est sur notre site internet www.crfpe.fr ou envoyée sur demande auprès de formationcontinue@crfpe.fr



Formation Responsables de structures (plus de détail sur notre site www.crfpe.fr)
 Ces formations peuvent être suivies en totalité des 4 modules (16 jours) ou par module

- * Conduire le projet
- * Assurer les responsabilités juridiques
- * Optimiser la gestion administrative et budgétaire
- * Management opérationnel de son équipe, de sa structure

⇒ **Formation sur mesure dans vos locaux**

Tous les thèmes proposés dans l'offre inter peuvent être travaillés auprès de vos équipes sur site avec des durées variables : d'une journée pédagogique à une formation-action sur quelques mois. Se poser autour d'une problématique, renforcer la cohésion de votre équipe, fédérer autour du projet...

N'hésitez pas à nous contacter

⇒ **L'accompagnement des pratiques professionnelles**

Auprès des équipes, ou de groupes de responsables d'EAJE, l'accompagnement des pratiques professionnelles constitue un rendez-vous précieux pour les professionnels de terrain, offrant un espace de parole, d'échanges, parfois de régulation autour des pratiques.

N'hésitez pas à nous contacter

Renseignements et inscriptions auprès de Sylvie VANCOILLIE

CRFPE - Département formation continue - 14 Boulevard Vauban - 59042 LILLE CEDEX
 Tél. 03 20 14 93 06 - Fax 03 20 14 93 09 - formationcontinue@crfpe.fr - www.crfpe.fr